

Claude Auger

JE CHANTERAI ÉTERNELLEMENT

les

MISÉRICORDES

du

SEIGNEUR

Eugène Prévost et la miséricorde :  
études et choix de textes



Les Amis de Béthanie

# TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	1
Introduction : qu'est-ce que la miséricorde? .....	2
I. La miséricorde expérimentée : conversion et vocation.....	5
II. La miséricorde partagée : au service des prêtres de Jésus .....	18
III. La miséricorde contemplée : dans le Cœur du Divin Pasteur, avec Marie et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	26
IV. « Les miséricordes de Jésus pour nous » : la miséricorde chez l'écrivain.....	33
Bibliographie.....	42
Pour aller plus loin .....	44





# « Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur »

Eugène Prévost et la miséricorde :  
études et choix de textes



## AVANT-PROPOS

En avril dernier, le pape François annonçait solennellement la tenue d'une grande fête : un jubilé extraordinaire devant avoir lieu du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016. Au cours de cette année sainte, les fidèles catholiques auront l'occasion de fixer leur regard sur la miséricorde divine, afin de devenir eux-mêmes des agents efficaces de l'agir du Père (bulle d'indiction).

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et sainte Faustine Kowalska sont connues comme des apôtres de la miséricorde divine. À leur image, le père Eugène Prévost, fondateur de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie, mérite de figurer parmi les témoins exceptionnels de la bonté de Dieu, en raison de son apostolat auprès des prêtres notamment.

Afin de souligner la tenue de ce grandiose événement, Les Amis de Béthanie font paraître une brochure consacrée à l'expérience de la miséricorde divine du père Eugène Prévost. Dans l'introduction, la miséricorde est décrite brièvement. Le premier chapitre relate des moments forts de la vie du fondateur où il a expérimenté la miséricorde du Seigneur. Les deuxième et troisième chapitres traitent respectivement de sa manière de partager la miséricorde avec ses frères prêtres et de la contempler dans le Cœur du Bon Pasteur, en compagnie de Marie, Mère de miséricorde, et de sainte Thérèse, apôtre de l'amour miséricordieux. Quelques textes du père Prévost constituent le quatrième chapitre.

Claude Auger

## INTRODUCTION : QU'EST-CE QUE LA MISÉRICORDE?

Le mot *miséricorde* est emprunté au nom latin d'Église *misericordia* dérivant de l'adjectif *misericors*, lui-même formé des noms *miseria* (misère) et *cordis* (cœur), et signifiant « qui a le cœur sensible au malheur ». En adoptant le mot *miséricorde*, les chrétiens de l'Antiquité ont voulu traduire des réalités présentes dans la Bible.

Dans l'Ancien Testament, la miséricorde est considérée comme l'attribut propre de Dieu. En substance, le Seigneur se laisse toucher par la condition humaine, marquée par le péché. Les mots hébreux traduits par *miséricorde* recouvrent souvent une réalité plus vaste qui évoque soit la compassion, soit la fidélité. Dans le Nouveau Testament, les mots grecs dénotant la miséricorde désignent aussi bien le sentiment de pitié à l'égard de la détresse d'autrui (les entrailles, le cœur, la tendresse) que la disposition objective à la soulager. Une telle diversité de sens fait que les mots dérivés de l'hébreu et du grec bibliques peuvent être rendus en français par *miséricorde*, *amour*, *tendresse*, *pitié*, *compassion*, *clémence*, *bonté* ou *grâce*.

En vieux français, le mot *misericordia* a d'abord été traduit par « mercit », terme désuet subsistant uniquement dans l'expression « faire merci à quelqu'un », au sens de lui faire grâce en l'épargnant, ainsi que dans le mot *merci*, utilisé pour témoigner de sa gratitude. La langue anglaise a cependant conservé ce mot, sous la forme *mercy*, pour désigner la miséricorde.

Selon les auteurs bibliques, Dieu est à la source de la miséricorde qu'il exerce envers l'être humain. La miséricorde devient ainsi une manifestation du cœur, des entrailles, de Dieu Père (*Luc 15*), appelé Père des miséricordes (*1 Corinthiens 1, 3; Jacques 5, 10*). Paul parlera de la surabondance de sa miséricorde (cf. *Romains 5, 20*). L'objet premier de la miséricorde divine est le pardon des péchés. C'est pourquoi, dans la lettre aux Hébreux, Jésus est qualifié de grand prêtre miséricordieux (*Hébreux 2, 17*). Évangélistes



et apôtres insistent sur le fait que la miséricorde caractérise aussi le chrétien. À l’invitation de Dieu qui déclare vouloir la miséricorde et non les sacrifices (*Matthieu 9, 13*; cf. *Osée 6, 6*), le croyant est invité à faire preuve de miséricorde à l’endroit de son prochain (*Luc 6, 36*, soyez miséricordieux; *Matthieu 25*; cf. *Isaïe 58, 7*).

Petit à petit, la méditation sur ces passages bibliques amènera les chrétiens à désigner sous le nom d’« œuvres de miséricorde » les manifestations concrètes de la charité évangélique. Entre autres auteurs, saint Augustin y fait référence dans plusieurs ouvrages; il est d’ailleurs le premier à établir une distinction entre miséricorde corporelle et miséricorde spirituelle. Au début des années 1200, le nombre des œuvres de miséricorde corporelle est fixé à sept; un peu plus tard, une liste de sept œuvres de miséricorde spirituelle est aussi dressée. Le catéchisme rédigé sous le règne du pape saint Pie X les énumère ainsi :

Les œuvres de miséricorde corporelle sont : donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, abriter les étrangers, visiter les infirmes, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Les œuvres de miséricorde spirituelle sont : conseiller ceux qui en ont besoin, instruire les ignorants, exhorter les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. (*Catéchisme de saint Pie X*, 943-944; cf. CEC 2447).

Ainsi donc, la miséricorde est à la fois un sentiment et une action; elle unit la conscience du malheur d’autrui avec le désir de le soulager. D’abord attribut de Dieu qui l’exerce envers l’être humain, elle entraîne ce dernier à devenir agent de la miséricorde divine à l’égard de son prochain. Ce double mouvement est présent tout au long de la vie du père Eugène Prévost. Les textes qui suivent l’illustrent bien en abordant les étapes de sa vie spirituelle et en étudiant son expérience en tant que fondateur.

